

"Je ne peux plus aérer ma maison, sinon les mouches m'envahissent"

"Mon fils a laissé son jus d'orange dix minutes sur la table. Lorsque nous sommes revenus, trois mouches mortes flottaient dans le verre..." Pour Alain Novello, la situation a atteint son paroxysme.

Depuis que les ordures en balles ont été installées sur le site de Saint-Antoine, soit depuis début novembre dernier, vivre dans le secteur du Salario a viré au cauchemar. "Mon enfant a 4 ans, s'il boit son verre sans que je regarde au préalable, et bien il avale trois mouches, qui juste avant traînaient sur les ordures d'à côté."

Comme Alain, d'autres habitants tirent la sonnette d'alarme et font part de leur inquiétude. "Je me lève le matin, j'ai l'angoisse d'ouvrir mes fenêtres, avoue une habitante du quartier. C'est bizarre d'être chez soi et d'avoir l'angoisse non?" "Le pire, c'est que nous savons que, pour le moment, aucune solution ne sera proposée", rétorque son époux.

Le visage tiré, les yeux fatigués et un masque recouvrant la moitié de son visage, Annonciade n'en peut plus. "Je suis malade, j'ai de la toux et je ne sais pas si ça vient de ces déchets ou pas mais, en tout cas, je ne supporte plus l'odeur."

"Nous ne sommes pas assez tenus informés"

Une école primaire est installée non loin du site de Saint-Antoine. Et ses locaux sont aussi envahis par les mouches au quotidien. "Devoir emmener ses enfants à l'école et savoir qu'ils seront à proximité des mauvaises odeurs et d'insectes sales telles que les mouches devient une source d'inquiétude pour les parents", l'une des participantes à la réunion d'hier.

C'est pour toutes ces raisons que le collectif "Stop à l'intoxication de nos enfants et à la prolifération des mouches" a souhaité inviter les élus à venir sur place, dans l'espoir qu'une solution pérenne soit trouvée.

"Aujourd'hui, nous ne voulons pas que ce sujet soit politique, nous voulons seulement être entendus, explique Alain Novello. Nous ne sommes pas là pour polémiquer. L'objectif, c'est que les ordures ne soient plus entreposées sur ce site, tout simplement."

Depuis plus d'un mois, la vie des habitants du secteur de Saint-Antoine a changé de manière radicale. "C'est à se demander s'il ne faut pas



Annonciade a de la toux. "Je ne sais pas si ça vient de ces déchets ou pas mais, en tout cas, je ne supporte plus l'odeur".

déménager, confie un riverain. Cet été, ce sera encore plus compliqué, parce que si nous n'avons pas de moustiquaires ou tout simplement pas de climatisation, comment allons-nous survivre?"

Les riverains prétendent également ne pas avoir été prévenus que des ordures allaient "polluer" le site dans de telles proportions. "Nous ne sommes pas assez tenus informés de ce qui se passe, ajoute un membre du collectif. Nous l'avons appris dans les médias, sur les réseaux sociaux, mais personne ne nous a appelés ou envoyé un courrier."

Tout près du site, vivent des gens du voyage, qui sont les premiers impactés.

"Je suis obligé de rester dans ma voiture les fenêtres fermées. L'autre jour, j'avais laissé la vitre ouverte, il y avait des mouches partout à l'intérieur. Je n'avais jamais vu cela", raconte Samuel.

Pour lutter contre l'invasion d'insectes, les pièges à mouche sont devenus monnaie courante dans les habitations du secteur. Pas de quoi assurer pour autant la sérénité de leurs occupants.

A.L.